

donner le change sur leur mission, car il est certain qu'ils avaient tenté d'établir des clubs dans la ville parmi la basse classe du peuple avec l'assistance du parti américain et anglais qui se remuait beaucoup de puis quelques temps. Vers le 23 octobre, on les arrêta. Ils se disent prisonniers de guerre. Il y avait aussi à Québec Dansville, gouverneur de Saint Pierre et Michelon, prisonnier sur parole. Galbaud voulait passer l'hiver en Canada, ce qui lui fut refusé. Alors, voyant son coup manqué, il disparut, ainsi que l'aide-de-camp. Le sergent dut partir pour l'Angleterre contre son gré à bord de la SEVERN.

En 1794, les émissaires français continuèrent leurs visites. Cela fut répété d'année en année jusqu'à 1810. De temps à autre la mention d'une flotte de guerre était mise à l'ordre du jour par les agents français mais il n'en parut aucune.

Avec les rôdeurs aux gages de Genet et des chargés d'affaires qui lui succédèrent, se mêlaient nombre de Vermontais dont quelques uns se disaient partisans d'une union politique avec le Canada, toutefois la plupart étaient des aventuriers de sac et de corde.

BENJAMIN SULTE.

